

## 12) Johann Strauss Jr. (1825-1899) - Franz von Gernerth (1821-1900)

An der schönen blauen Donau (1867) /

**Le beau Danube bleu :** Danube si bleu, tu t'étires au travers des vallées et des prairies. Vienne te salue dans ton ruban argenté que tu écoules d'un pays à l'autre, et les coeurs heureux battent sur tes rives. Bien loin de ta forêt noire, tu te hâtes vers la mer dans un long trajet filant vers l'Est. Image d'un lien éternel, tes eaux fraternelles relient entre elles les régions traversées. Les châteaux ancestraux s'inclinent vers toi depuis les hauteurs et les montagnes couronnées, brillantes de l'éclat matinal, se mirent dans le jeu de tes vagues. Cachées dans tes flots, les Ondines racontent en chuchotant à leur monde invisible, les paysages que tu visites, alors que le bleu du ciel baigne ton parcours. C'est pour cela que depuis toujours, des chants retentissent en ton honneur et aujourd'hui encore, nos voix veulent te louer. Que ton flot s'attarde à Vienne, si fière de te chérir tellement ! Où que tu ailles ensuite, tu ne trouveras pas d'autre Vienne ! Là, tu empliras ton cœur de la gaieté sereine de son atmosphère enchantée. Tu connais bien ton frère le Rhin, dont les rives qui le veillent fièrement jour et nuit, produisent un délicieux vin. Vous n'avez pas reçu chacun les mêmes dons célestes, mais tous deux, vous faites le lien entre des régions unies sur vos rives dans une même danse. Heureux, même aux époques troublées, courageux quand le danger nous pressait, tu étais notre refuge et le lien de cœur pour ceux qui auraient tout donné pour te garder. La barque se balance doucement sur tes flots, la nuit est douce, seul l'amour veille ; le batelier murmure à l'oreille de sa promise que son cœur l'a élue depuis longtemps. O ciel ! Soit favorable à ce couple aimant, protège-le de tout danger. Et que la barque fragile puisse continuer son voyage dans une bienheureuse tranquillité ! Jeunesse au sang neuf et à l'humeur joyeuse, vos rires unis apportent le bonheur à qui les reçoit ! L'amour et la joie emplissent les coeurs, accomplissant ce qu'il y de mieux au monde. Maintenant, ta mélodie heureuse et joyeuse est emportée dans les nues comme un chant d'allégresse ; elle retentit dans les coeurs qui le reprennent, formant un lien qui nous enlace. Libre et fier, ce chant retentit sur Vienne comme une ovation, en l'honneur de son histoire et de sa magnificence. Et, pour finir, saluons encore notre cher Danube, notre fleuve superbe, qui, quoiqu'il arrive, restera éternellement la fierté et le cœur de Vienne.

### "Les Classiques de Montespan"



Ce concert s'inscrit dans le cadre de la programmation "Les Classiques de Montespan" produite par Le Jardin de Musiques avec le soutien de la Municipalité de Montespan. Elle fait entendre tout au long de l'année, des répertoires au style varié, entre Médiéval, Renaissance, Baroque et Romantique. Prochain concert, 28 mars : "De Venise à Naples, l'Italie baroque" (Monteverdi, Cavalli, Vivaldi, Pergolesi...)

Ils soutiennent l'action culturelle du Jardin de Musiques



Le Jardin de Musiques

[www.lejardindemusiques.fr](http://www.lejardindemusiques.fr) / T. 05 61 95 45 33

Licence entrepreneur de spectacles N°2-1040152

Réalisé par nos soins 11/2025 - Ne pas jeter sur la voie publique !

# CONCERT DE NOUVEL AN

## Paris / Wien Delikatesses musicales

Répertoire festif des XVIIIe et XIXe siècles



L'Arboscello / Le Jardin de Musiques  
Jean-Yves Guerry



DIMANCHE 11 JANVIER 2026, 15h  
Salle des fêtes de Montespan

## **Paris / Wien, Delikatesses musicales : Répertoire festif des XVIIIe & XIXe siècles**

Ce programme s'inspire d'une pratique viennoise instaurée lors du concert inaugural de la magnifique salle du Musikverein le 6 janvier 1870. Renouvelée de manière rituelle chaque début d'année depuis 1939, cette tradition est même devenue un genre universel : le concert DE Nouvel An. Le programme reprend ici l'esprit de ses fondateurs : un répertoire festif, lié à la musique de danse et au répertoire populaire. Dans son contexte de point fort européen de la vie musicale et plus généralement artistique des XVIIIe et XIXe siècles, Vienne offrait aux artistes de nombreux motifs d'inspiration : traditions, anecdotes, techniques, modernité, environnement montagnard, sans oublier bien sûr, le Danube qui la traverse. Le programme "Paris / Wien" en propose une évocation en forme de plaisanterie musicale, tirant un trait d'union entre les capitales autrichienne et française et leur goût pour la fête.

### **Les interprètes**

#### **L'Arboscello et Le Jardin de Musiques**

Isabelle Lafargouette, Martine Mourié, **sopranos**

Mylène Cescon, Myriam Sanner, **altos**

Jean Dieulafait, Philippe Matharel, **flûtes** - Emmanuel Ferran, Camille Humeau, **clarinettes**

Philippe Bouzet, Nathalie Hoffmann, **trompettes**

Harry Hoffmann, Marie Hulsens, Miki Nagata, **trombones**

Marie Bouvard-Rauly, Cécile Moreau, **violons**

Jennifer Lutter, **alto** - Cristelle Costes, **violoncelle**

Nathalie Hoffmann, **harpe** - Antoine Dorchain, **percussions**

Avnijel Laska, **piano**

**Chant et direction : Jean-Yves Guerry**

### **Programme**

#### **1) Gustav Weingarten (1832-1897) / Fest March, Op.159**

#### **2) Amédée de Beauplan (1790-1853) / Invitation à la valse**

Viens, viens donc, cède à ma prière, viens donc, ne résiste pas ! Tendre cousine, ô toi qui m'es si chère, viens te mêler à la valse légère, n'écoute plus une loi trop sévère, qui seule, hélas ! peut enchaîner tes pas. Entends déjà cette douce harmonie, qui nous invite à voler au plaisir, daigne te rendre à mon désir, plus de refus je t'en supplie !

Viens, viens donc, le temps fuit si vite, un instant, viens en profiter ! De tous côtés on se presse, on s'invite, soudain on part, à l'envie l'on s'excite, avec adresse, en courant on s'évite, le plaisir vole et ne peut s'arrêter. Mais dans tes yeux, ne viens-je pas de lire que tu cédais à mon empressement ? Ah, s'il est vrai, en ce moment, comment te peindre mon délice ? Oui, tu viens et ton doux sourire me promet un plaisir charmant.

#### **3) Franz Schubert (1797-1828) / Quatre Ländler D.378**

#### **4) Charles Gounod (1818-1893) / L'arithmétique**

L'art de compter avec exactitude est fort nécessaire ici-bas. C'est pour avoir négligé son étude qu'on trouve tant de fous, hélas, qui ne calculent pas. Cultiver cet art salutaire, c'est apprendre à garder son bien.

Car, mes amis, sur cette terre, sachez qu'on a souvent à faire à des gens qui comptent trop bien !

L'arithmétique apprend l'économie et rend l'esprit conservateur. Instruit par elle à bien régler sa vie, rarement un calculateur devient dissipateur. Cultiver cet art salutaire, c'est apprendre à garder son bien.

Car, mes amis, sur cette terre, sachez qu'on a souvent à faire à des gens qui comptent trop bien !

#### **5) Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) / Un baccio di mano / K.541**

Un simple baise-main vous émerveille et de suite vous voulez épouser la belle fille. Mon cher Pompeo, vous êtes un peu sot ! Il vous faut étudier les usages du monde.

Car une fois marié à la jolie jeune fille, comme tout homme, vous devrez endurer ses nombreuses fantaisies : la laisser faire à sa guise, laisser les portes toujours ouvertes, et surtout, fermer les yeux, les oreilles et la bouche si vous ne voulez pas passer pour le roi des imbéciles.

#### **6) Johannes Brahms (1833-1897) - Georg Friedrich Daumer (1800-1875)**

Trois "Liebeslieder Walzer", Op. 52

##### **a) Wie des Abends (N°4)**

Autant que le beau rougeoiement du soir, moi, pauvrette, je voudrais rayonner, pour plaire à quelqu'un, et étinceler d'un bonheur sans fin.

##### **b) Sieh, wie ist die Welle klar (N°14)**

Vois comme la vague est claire, sous la clarté lunaire ! Toi qui es mon amour, aime-moi encore !

##### **c) Vögelein durchrauscht die Luft (N°13)**

Petit oiseau tu t'élances dans les airs ; tu cherches une branche et un cœur, un cœur que tu désires tant ! Heureux, tu fais halte.

#### **7) Alphonse Hasselmanns (1845-1912) / Petite valse**

#### **8) Wolfgang Amadeus Mozart / Ach zu kurz ist unser Leben / Canon Kv. 228**

Ah, comme notre vie est bien trop courte ! A peine commencée qu'il nous faut s'arrêter !

#### **9) Jacques Offenbach (1819-1880) / Le Postillon**

#### **10) Josef Strauss (1827-1870) / Frauenherz-Polka mazur Op.166**

#### **11) Amédée de Beauplan / La défense de chanter**

Dans chaque bal, par sa danse légère, ma sœur obtient des succès tout à tour ; mon seul plaisir, celui que je préfère, c'est de chanter tant que dure le jour. Pour mon malheur, par une loi cruelle, ma mère, hélas, défend ce plaisir-là. Si l'on vante ma voix près d'elle, en courroux soudain la voilà ! Mon Dieu, quel mal trouve-t-elle à cela ? Que l'on m'écoute et l'on en jugera !

Gais boléros, gentilles barcarolles, vous voilà donc exilées à la fois ? De mes chansons on blâme les paroles, puis d'être fausse, on accuse ma voix. Je chanterais aussi bien que ma mère si j'avais tous les maîtres qu'elle a, mais de chanter faux, je l'espère, elle seule m'accusera. Mon Dieu, comment me dit-elle cela ? Que l'on m'écoute et l'on en jugera !

Cette défense excite mon envie, rien ne plaît tant qu'un plaisir défendu ! Celui-là fait le charme de ma vie, mais si ma voix s'entend, tout est perdu. Pour me soustraire à la loi qui m'enchaîne, le seul moyen c'est de chanter tout bas. Comme cela, et sans grand peine, ma mère ne m'entendra pas. Mon Dieu, quel mal trouve-t-elle à cela ? Que l'on m'écoute et l'on en jugera !